

INSECTES SOCIAUX

BULLETIN
DE L'UNION INTERNATIONALE
POUR
L'ÉTUDE DES INSECTES SOCIAUX

EXTRAIT

SUR DEUX *APHÆNOGASTER* RARES D'ALGÉRIE (HYMÉNOPTÈRES FORMICIDÆ, MYRMICINÆ)

par H. CAGNIANT

(Laboratoire d'Entomologie, Faculté des Sciences, Toulouse.)

Volume XVI — N° 2 — 1969

MASSON & C^{ie}, ÉDITEURS
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS (VI^e)

**SUR DEUX APHÆNOGASTER RARES D'ALGÉRIE
(HYMÉNOPTÈRES FORMICIDÆ, MYRMICINÆ)**

par H. CAGNIANT

(Laboratoire d'Entomologie, Faculté des Sciences, Toulouse.)

Dans le cadre d'une étude sur l'écologie et la répartition des Fourmis en forêt algérienne, des recherches sur le terrain ont amené à retrouver deux *Aphænogaster* intéressantes; l'une d'elles est nouvelle pour la faune du pays.

1° *Aphænogaster prædo* (EMERY).

Cette espèce, nouvelle pour l'Algérie, a été trouvée dans la zone d'Aïn-Sefra (Sud-Ouest de l'Oranie, près de la frontière marocaine).

Dans cette région, des sommets élevés constituent des îlots plus ou moins boisés qui émergent de la steppe et des rocailles environnantes. Les plus caractéristiques sont le Djebel Mzi (sommets à 2 146 m) et le Djebel Aïssa (2 236 m); ces montagnes sont constituées de grès jurassiques.

Cette région n'avait plus été visitée, à ma connaissance, par les naturalistes, depuis l'expédition du botaniste R. MAIRE (1916). Les biotopes ont pu conserver une certaine intégrité biologique vu leur éloignement, leur difficulté d'accès et la faible densité du peuplement humain. Bien que situées à la frontière du Sahara, ces zones présentent ainsi paradoxalement des faciès forestiers

en meilleur état que certaines régions telliennes mieux loties sur le plan climatique.

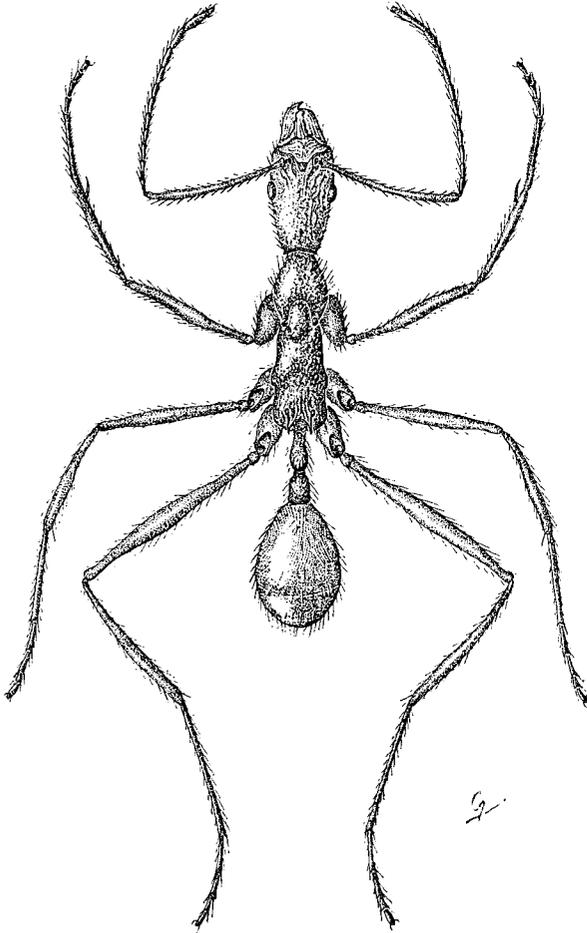
Au-dessus de la steppe à sparte (*Lygeum spartum*) et alfa (*Stipa tenacissima*) qui remonte un peu sur les basses pentes, se trouve une formation à genévrier rouge (*Juniperus phoenicea*) agrémentée de bêtoum (*Pistacia atlantica*), olivier (*Olea europea*) et caroubier (*Ceratonia siliqua*) dans les ravins. Un étage relictuel à chênevert (*Quercus ilex*) accompagné d'oxycèdre (*Juniperus oxycedrus*) surmonte ce maquis. Au Dj. Aïssa, un peuplement en pin d'Alep (*Pinus halepensis*) s'intercale entre les deux sur le flanc sud-est.

Aphænogaster prædo a été trouvée en abondance dans les deux montagnes; le maximum est dans le maquis de genévrier rouge entre 1 300 et 1 500 m; là sont aussi les colonies les plus prospères, en particulier dans le vallon de l'Aïn Aïssa, sous la forêt galerie à bêtoum, olivier, caroubier et chênevert. Encore abondante dans les clairières des sommets, elle devient plus rare sous les pins et surtout sous le couvert du *Quercus ilex* pur.

Les colonies, vraisemblablement monogynes, s'installent sous de grosses pierres;

le nid est constitué par une série de grandes chambres et de galeries de 1 à 1,5 cm de diamètre, s'insinuant entre les interstices

insectes viennent s'abriter de la canicule. La présence de nombreux restes d'Arthropodes variés (en majorité Coléoptères et fourmis du genre *Messor*) dans la fourmilière semble révéler un régime surtout carnivore.



APHAENOGASTER PRAEDO ♀

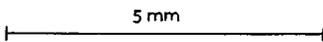


FIG. 1.

des grès. La population varie entre 500 et 1 500 individus adultes.

Les ouvrières chassent isolément; pendant la journée, elles prospectent les creux de rochers, les recoins à l'ombre où d'autres

Aphænogaster prædo n'était connue jusqu'à présent que du Moyen et du Grand Atlas marocain (GAGNIANT, 1962). Son aire déborde donc sur le SW oranais. La faune myrmécologique de cette région, comme nous le montrerons dans un travail ultérieur, présente d'ailleurs un indéniable cachet d'originalité par rapport au reste de l'Algérie.

L'ouvrière de *A. prædo* a été décrite en quelques lignes par EMERY (1908); le mâle n'était pas connu avec certitude.

Dans la présente publication, on trouvera la description et la figuration des trois castes ainsi que quelques données biométriques.

OUVRIÈRE (fig. 1 et 5) : « plésiosyntypes » : 16 ♀, Dj. Mzi, 1 350 m, à 37 km au S-SW de la sous-préfecture d'Aïn-Sefra, le 6 juin 1968.

Paratypes : plusieurs dizaines d'ouvrières du Dj. Mzi et du Dj. Aïssa (20 km au N-NE d'Aïn-Sefra, le 7 juin 1968).

Longueur : 7,5-8,8 mm. Tête et thorax rouge vermillon, gastre noir, pétiotes brun-noir. Pilosité dure, raide, épaisse; blanche et nettement tronquée au sommet; assez dense sur tout le corps; assez courte, pas plus grande que le diamètre du fémur. Des poils raides, subdécombants sur les appendices.

Tout le corps mat, seul le gastre est un peu luisant.

Mandibules triangulaires, fortes, à 9-10 dents; les trois apicales sont bien développées.

pées, les suivantes bien plus réduites, mais les dentelures se continuent au nombre de 2 ou 3 sur le bord proximal interne. Les mandibules sont ornées de fines rides serrées qui s'écartent en éventail en direction du bord masticateur.

Tête bien plus longue que large et nettement rétrécie en arrière. Clypeus proconcave dans sa partie médiane; très finement ridé-réticulé, avec une ride longitudinale médiane et quelques rides en mailles latérales. Yeux petits mais bombés. Antennes grêles (fig. 6), tous les articles funiculaires 2,5 à 3 fois plus longs que larges. Surface de la tête densément ponctuée et agrémentée de fines rides en mailles lâches ou incomplètes; ces rides s'atténuent vers l'occiput.

Thorax trois fois plus long que large. Epines médiaires fines et aiguës, pas plus longues que leur intervalle basal. Thorax et épinothorax ponctués et ridés, les rides étant un peu plus marquées sur les flancs.

Nœuds faiblement ponctués, un peu luisants. Pétiole allongé, son nœud largement arrondi, aussi long que le pédoncule. Postpétiole un peu plus long que large vu de dessus.

Gastre ovoïde et rétréci vers sa base; très finement strié, ce qui donne à sa surface un aspect moiré. A la base du gastre, ces stries sont droites et longitudinales; elles divergent et s'incurvent plus en arrière où elles s'étalent en éventail.

Pattes relativement robustes, surtout les fémurs; la patte 3 est aussi longue que le corps.

FEMELLE (fig. 2): « syntypes » (allotypes): 2 ♀, même localité. Paratypes : 3 ♀, Dj. Aïssa.

Longueur : 10,2-10,7 mm. Tête et thorax vermillon, gastre noir, pétiotes tachés de sombre. Mate, sauf le gastre qui est moiré. Pilosité un peu plus longue que chez l'ouvrière, assez éparse.

Tête bien plus longue que large, rétrécie en arrière comme chez l'ouvrière. Clypeus con-

cusément ridé-réticulé. Tête fortement ponctuée et ridée en mailles et plus complètement que chez l'ouvrière.

Thorax bas, allongé et plus étroit que la tête. Scutum et scutellum densément ponctués; sur le reste, la ponctuation est moins enfoncée entre les rides et le tégument paraît un peu plus luisant. L'épinothorax présente une série de rides parallèles transverses sur sa face basale et des rides sinueuses sur les flancs. Epines coniques, aussi hautes que leur intervalle. La face basale de l'épinothorax est deux fois plus longue que la face déclive et fait avec celle-ci un angle à peu près droit.

Nœud pétiolaire arrondi, aussi long que son pédoncule; postpétiote piriforme, aussi long que large.

Gastre strié en long à la base; plus en arrière, sur le milieu du tergite, les stries s'incurvent diversement pour faire un dessin en « empreinte digitale ».

Aile antérieure un peu plus courte que le corps, hyaline, nervures brun-jaune, stigmaté brun sombre. Discoïdale en trapèze, un quart plus longue que haute; deuxième cubitale triangulaire et séparée de la discoïdale par un pédoncule.

MALE (fig. 3): « plésiosyntypes » : 8 ♂, Dj. Mzi. Paratypes : 14 ♂, Dj. Aïssa.

Longueur : 6,8-8,4 mm. Noir. Tête et thorax mats, gastre subluisant. Pilosité blanche éparse, fine et souple, à peine plus longue que le diamètre du fémur 3.

Mandibules petites, moirées, avec 5 ou 6 dents réduites.

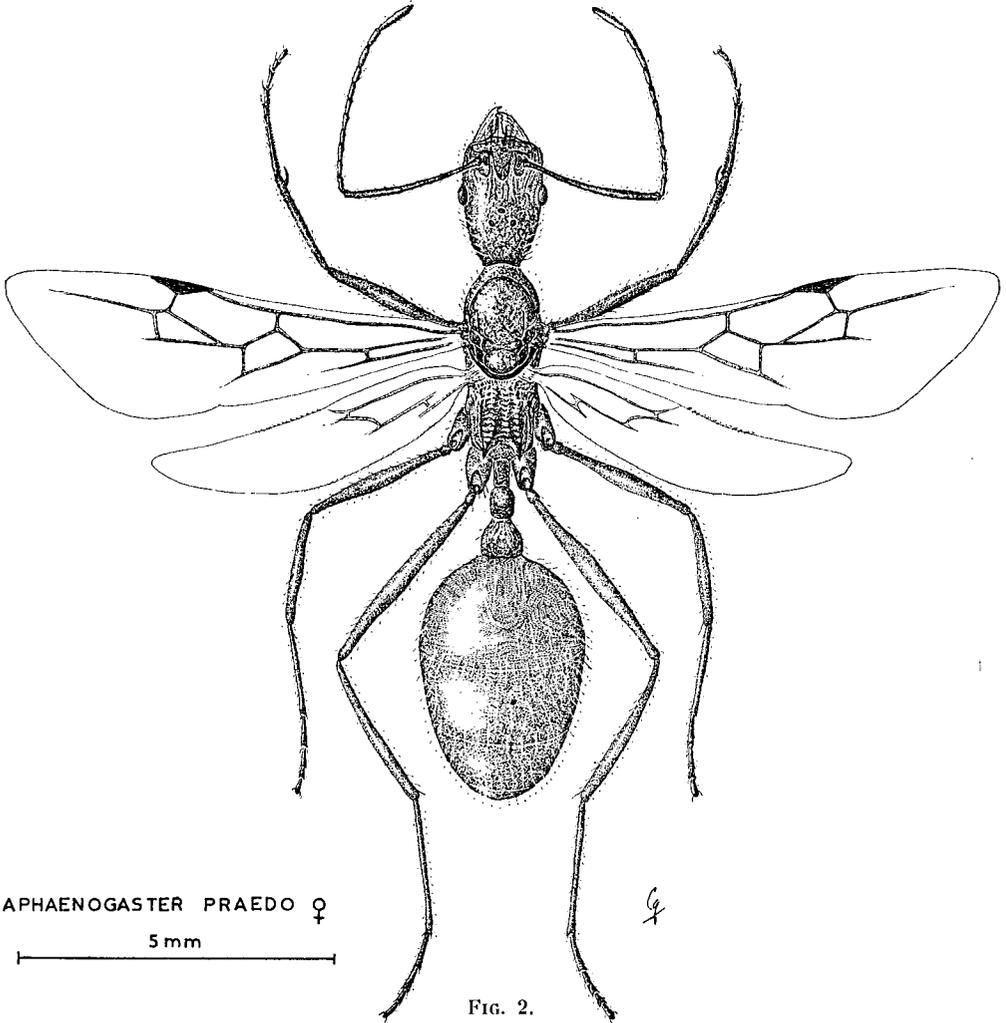
Tête (fig. 5) aussi longue que large, un peu rétrécie en arrière; densément ponctuée sur toute sa surface, plus quelques rides sur le clypeus et au-dessus des yeux. Clypeus tronqué sur bord antérieur; yeux et ocelles moyens. Scape plus court que les trois premiers articles du funicule, mais un peu plus long que la moitié de la largeur de la tête. Premier article du funicule deux fois plus

long que large, les suivants trois à quatre fois plus longs que larges (fig. 6).

Thorax entièrement ponctué et deux fois

mousses marquent l'emplacement des épines médiales.

Pétiole avec le pédoncule trois fois plus



plus long que large. De profil (fig. 5), sa partie antérieure est nettement plus développée que l'arrière qui est déprimé. Scutum hémisphérique, un peu aplati dessus; scutellum proéminent. Face basale de l'épinothum longuement oblique, trois fois plus longue que la déclive. Deux fortes dents

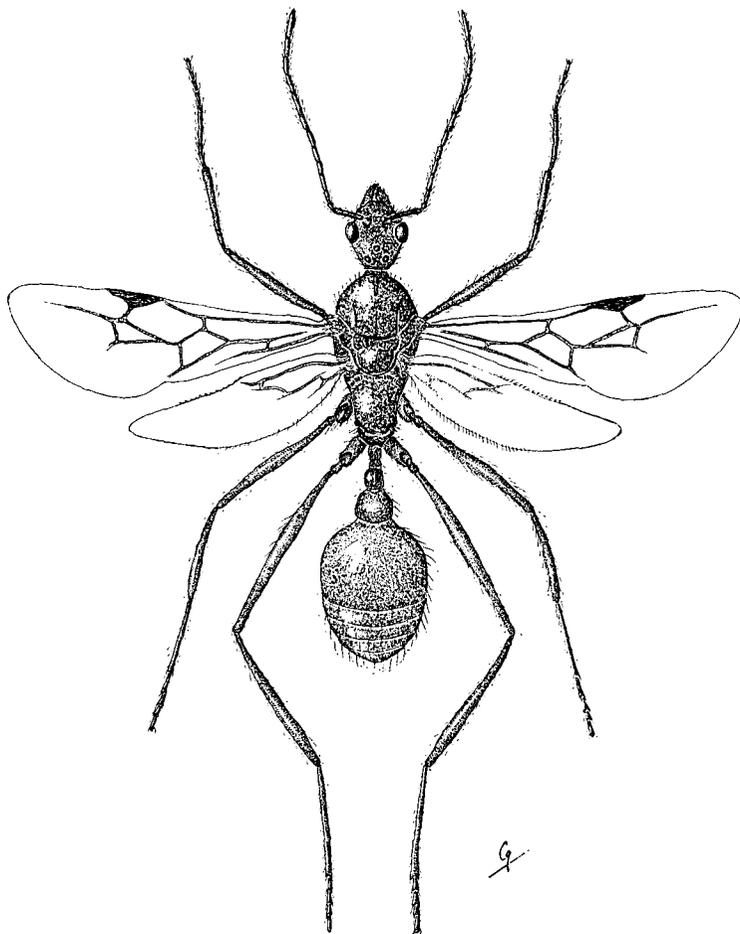
long que le nœud qui est représenté par un simple bourrelet transversal, deux fois plus long que large vu de dessus.

Postpétiolle anguleux latéralement et un peu plus large que long.

Gastre ovoïde, très faiblement chagriné à sa base.

Pattes fines, longues comme une fois et un quart le corps. Ailes comme chez la femelle.

sente deux petites pointes triangulaires séparées par une échancrure peu profonde. Environ 80 soies.



APHAENOGASTER PRAEDO ♂

5mm

FIG. 3.

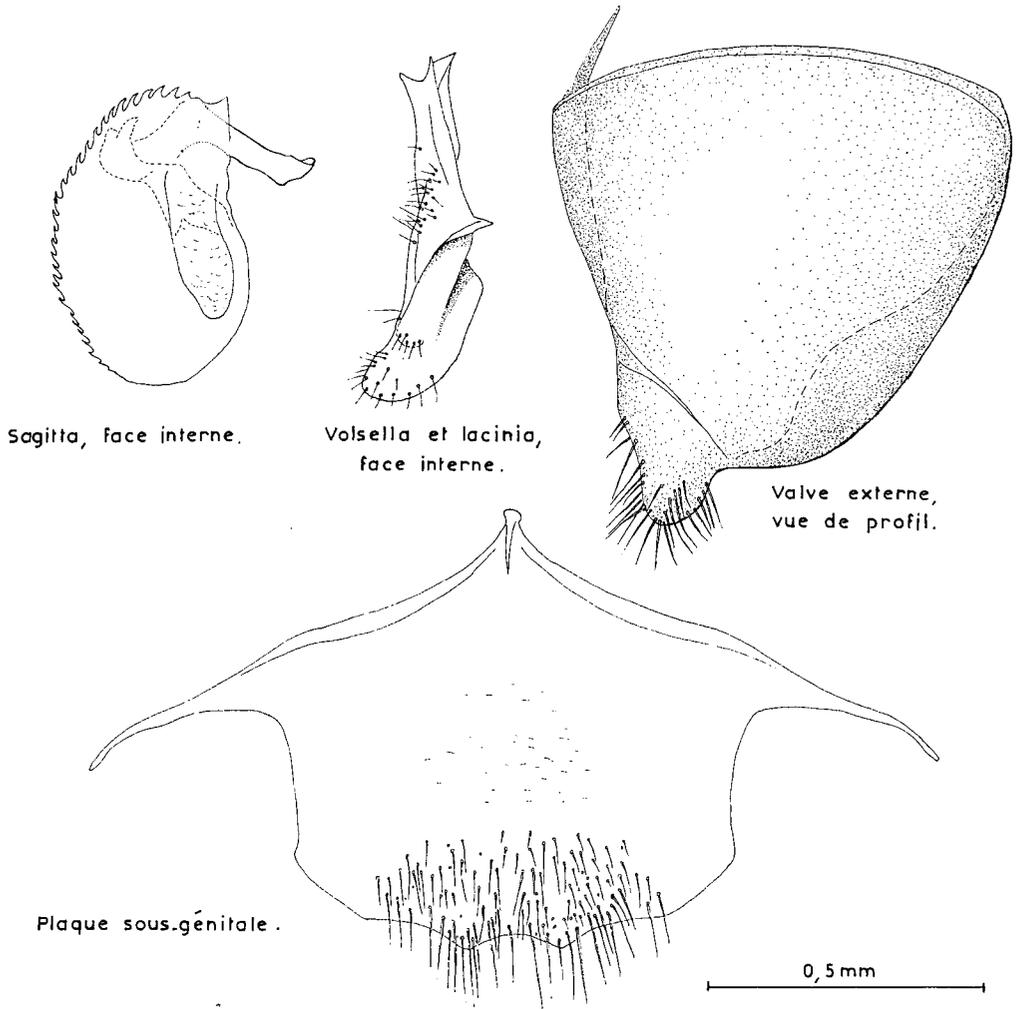
Genitalia (fig. 4) : Brun-noir, bien développées (0,9 mm) et semi-rétractiles.

Plaque sous-génitale brun-jaune, plus large que haute, hexagonale. Le bord externe pré-

Squamula hémisphérique, beaucoup plus importante que le stipe, avec lequel elle est reliée par une suture visible. Stipe court et arrondi, avec environ 35 soies.

Dans la valve moyenne, la volselle est courtement spatulée avec une vingtaine de soies très petites sur le sommet; elle se pro-

mâles. La conformation de cette valve moyenne, qui se rapproche de celle des *Messor*, éloigne *A. prædo* d'autres Aphæ-



APHAENOGASTER PRAEDO

FIG. 4.

longe du côté cranial par un bourrelet qui sépare une face dorsale concave et une face ventrale convexe, plantée d'une quinzaine de petites soies souples. Lacinia en lobe très court et parfois manquante chez certains

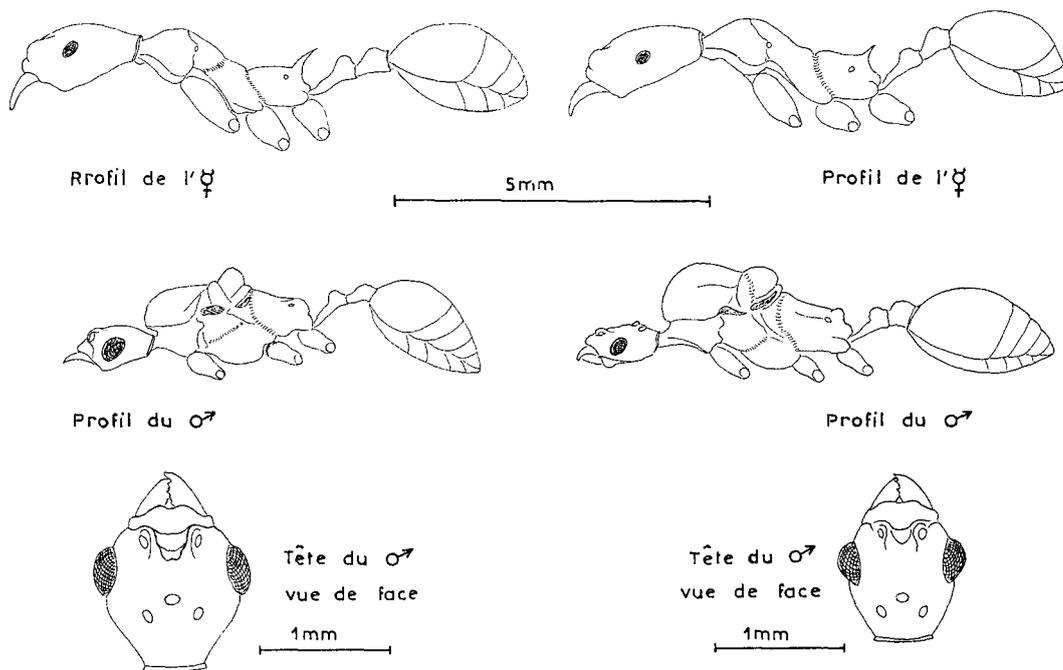
nogaster (*A. testaceo-pilosa*, *A. depilis*) (CAGNIANT, 1966), où la structure de la pièce est plus simple.

Sagitta ovale, présentant une trentaine de dents sur le bord ventral largement arrondi.

2° *Aphænogaster rupestris* (FOREL).

A. rupestris est l'espèce nord-africaine la plus voisine de *prædo*. A. FAUREL l'avait découverte dans les rochers (d'où le nom) des Gorges d'El Kantara, que traverse la route nationale n° 3 au nord de la ville de

Les calcaires du Crétacé supérieur qui constituent le massif (BERTRANEU, 1952) forment des séries de falaises et de replats en marches d'escalier successives. Sur les replats, les calcaires se délitent en larges dalles; dans les falaises, ils se fendent de diaclases profondes. Notre espèce paraît bien mériter son nom, car elle niche justement



APHAENOGASTER RUPESTRIS

FIG. 5.

APHAENOGASTER PRÆDO

Biskra. Je l'ai retrouvée au Djebel Bou-Taleb, une montagne que touche la route nationale n° 28, à 59 km au Sud de la ville de Sétif, en juin 1967.

Ce Djebel porte sur son versant nord, depuis 1 450 m jusqu'au sommet (1 890 m), une forêt espacée de cèdres (*Cedrus atlantica*), mélangée d'érables de Montpellier (*Acer monspessulanum*) et de chênes-verts rabougris; la forêt a beaucoup souffert de l'incendie.

sous les dalles ou dans les fentes du calcaire et manque sur les espaces où un sol a pu se constituer.

Les ouvrières chassent en grim pant sur les parois rocheuses, mais aussi sur le sol. Comme pour la précédente, le régime semble de préférence insectivore. Les nids des diaclases sont pratiquement inaccessibles aux investigations et ceux situés sous les dalles se perdent rapidement dans les interstices du roc. Il semble que les sociétés soient

monogynes et peuplées d'environ 1 000 à 2 000 fourmis adultes. Fin juin, une fourmière ensoleillée a fourni quelques mâles.

de stries longitudinales qui s'écartent en éventail puis tournent vers les flancs en s'effaçant. En résumé, elle se distingue d'*A. prædo*

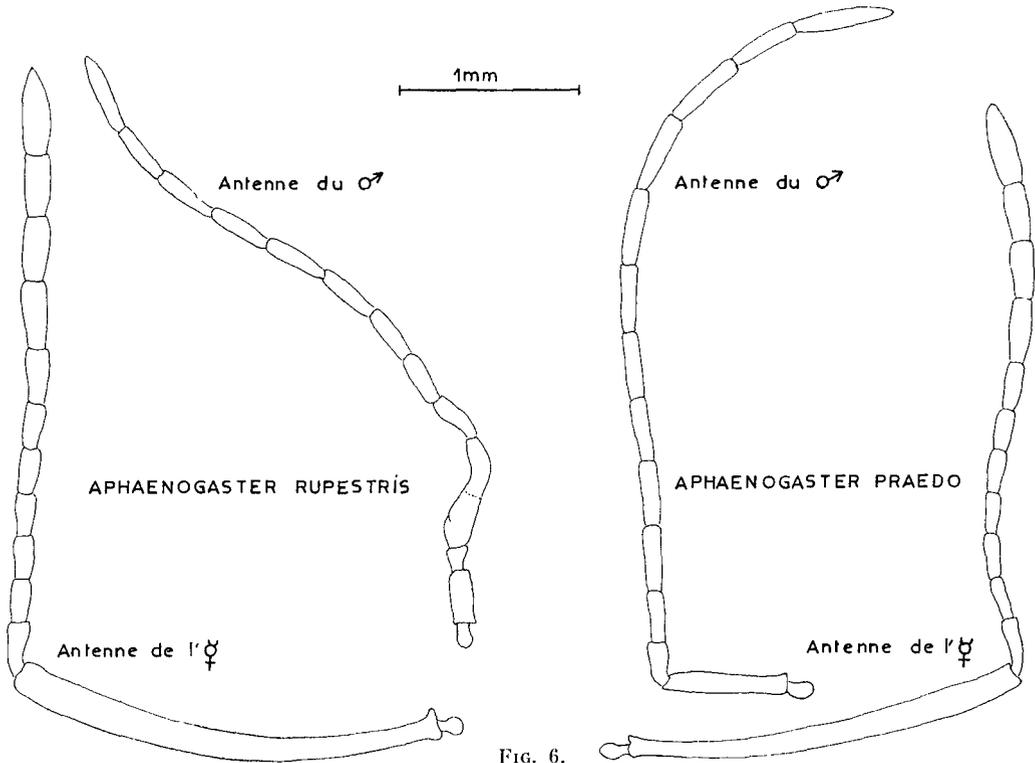


FIG. 6.

L'ouvrière a été décrite par FOREL (1909); on trouvera ci-dessous quelques compléments à la description de cet auteur. Femelle et mâle sont inédits; le petit nombre d'exemplaires capturés (2 ♀ et 4 ♂) ne permet de formuler qu'une description sommaire; de même, pour ces deux castes, la biométrie est donnée à titre indicatif.

OUVRIÈRE : voir FOREL, 1909, *Bull. Soc. Vaudoise*, p. 379 à 381.

Mandibules dentées comme chez *A. prædo*; antennes moins grêles, articles funiculaires 2 à 2,5 fois plus longs que larges (fig. 6).

Gastre strié sur les deux tiers antérieurs du premier tergite : à la base, quelques stries transversales et, plus en arrière, un faisceau

par sa couleur noire en entier, son clypeus plus nettement échancré devant et ses longues épines recourbées à l'épinotum (fig. 5); on verra dans le tableau les différences biométriques (*).

FEMELLE : inédite; syntypes : 2 ♀ du Dj. Bou Taleb.

Longueur : 10-10,3 mm. Noire, mate en entier, avec une pilosité abondante blanche sur tout le corps.

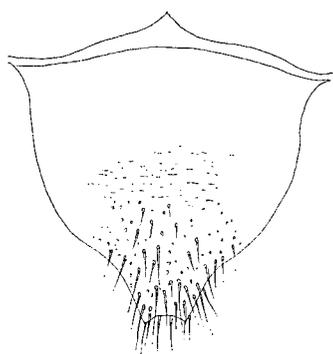
Tête très densément ponctuée, avec un faisceau de rides entre les antennes et d'autres sinueuses ou formant des mailles, au-dessus ou en arrière des yeux. Thorax (sauf une courte surface lisse au sommet du scutum) et pétioles, chagrinés, rugueux.

TABLEAU BIOMÉTRIQUE D'*Aphænogaster prædo*

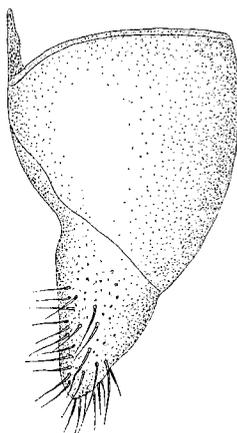
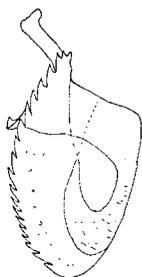
Le premier et le troisième chiffre correspondent respectivement à la plus petite et à la plus grande valeur absolue trouvée; celui du milieu est la moyenne de toutes les mesures, avec son intervalle de confiance à 95 %.

MESURES	OUVRIÈRE (1)	FEMELLE (1)	MÂLE (1)
Long. du corps en mm	7,5 - 8,25 - 8,8	10,2 - 10,46 - 10,7	6,8 - 7,65 - 8,4
Indice de gracilité	9,5 - 9,82 - 10,1	9,3 - 9,53 - 9,7	4,5 - 4,71 - 5,0
Long./larg. tête	1,60 - 1,654 ± 0,0256 - 1,75	1,49 - 1,505 - 1,52	1,22 - 1,259 ± 0,0257 - 1,34
larg. maximale tête/larg. minimale à l'occiput	1,90 - 2,117 - 2,26	1,97 - 2,036 - 2,14	—
Long. scape/larg. tête	1,90 - 2,046 ± 0,366 - 2,16	1,79 - 1,795 - 1,80	0,60 - 0,645 ± 0,0258 - 0,70
Distance de l'ocelle ant. 01, à la ligne joignant les ocelles postérieurs/diamètre de 01.	—	—	1,2 - 1,32 - 1,4
Diamètre œil/Long. tête	—	—	0,31 - 0,365 - 0,39
Long./larg. des articles des antennes (funicule 1, 2, 3...) .	f1 : 3,5; f2 à f6 : 2,4 à 2,6; f7 et f8 : 2,9 et 2,8; f9 : 2,5; dernier : 3,4.	<i>Idem</i> ouvrière.	Scape : 8,6 (= f1 + f2 + 1/3 du f3); f1 : 2,1; f2 : 2,3; f3 à f6 : 3,7 à 4,0; f7 à 11 : 4,1 à 4,4; dernier : 6,3
o			
larg. thorax/larg. tête	3,00 - 3,162 ± 0,0656 - 3,45	0,90 - 0,915 - 0,92	1,95 - 2,192 ± 0,0232 - 2,29
Long./larg. thorax	—	2,56 - 2,610 - 2,66	—
Long. des épines/larg. de leur intervalle à la base	0,6 - 0,87 - 1,0	0,6 - 0,76 - 0,9	—
Long./haut. pétiole	2,00 - 2,180 ± 0,0509 - 2,30	1,60 - 1,605 - 1,61	1,97 - 2,137 ± 0,0232 - 2,29
larg./Long. postpétiole	0,63 - 0,698 ± 0,0483 - 0,80	1,04 - 1,043 - 1,05	1,06 - 1,118 ± 0,0561 - 1,24
Long./haut. postpétiole	1,18 - 1,320 ± 0,0481 - 1,47	0,93 - 0,940 - 0,95	1,00 - 1,102 ± 0,0610 - 1,25

(1) Mesures effectuées sur 25 ♂, 5 ♀ et 22 ♂.



Plaque sous-génitale.

Valve externe,
vue de profil.

Sagitta, face interne.

Volsella et lacinia,
face interne.

APHAENOGASTER RUPESTRIS

0,5 mm

Fig. 7.

Gastre profondément strié « en empreinte digitale » sur le premier tergite.

Clypeus sinué, vaguement échancré sur son bord antérieur. Tête nettement rétrécie et déprimée en arrière, avec la marge occipitale rebordée (comme chez *Pouvrière*).

Thorax un peu plus étroit que la tête. Epinotum avec la face basale deux fois plus longue que la déclive et en angle droit avec elle; épines épaisses, à peine recourbées vers le bas, plus longues que leur intervalle et très peu divergentes; gouttière entre les épines lisse et luisante.

Nœud pétiolaire aussi long que son pédon-

cule, élevé et arrondi, sa face antérieure plus abrupte que sa face postérieure. Postpétiole massif, subsphérique.

Ailes inconnues.

MALE : inédit; syntypes : 4 ♂ du Dj. Bou Taleb.

Longueur : 6,5-7 mm. Tête et thorax mats; épinotum, pétioles et gastre luisants. Pilosité argentée fine, souple, longue comme deux fois le diamètre du fémur 3; abondante autour des yeux et sur le clypeus, sur les marges du scutum et de l'épinotum ainsi que sur les pétioles, les pattes et le scrutellum; assez éparse sur le reste du thorax et le dessus de la tête.

Mandibules triangulaires, très finement striées; 6-7 dents, l'apicale pointue, les deux suivantes moitié plus petites, les trois ou quatre dernières réduites à de petites pointes.

Clypeus étroit, pas plus large que la moitié de la tête au niveau des yeux, à peine sinué devant.

Tête densément ponctuée, chagrinée; ses côtés très convexes au niveau des yeux convergent en arrière vers l'occiput qui n'est pas plus large que le clypeus (fig. 5).

Yeux moyens, situés au tiers antérieur de la tête; ocelles petits, leur diamètre comme le quart de leur intervalle. Aire frontale semi-circulaire; la ligne frontale est surélevée en carène entre les antennes puis s'affaisse devant l'ocelle antérieur qui est précédé d'une petite dépression lisse. Antennes (fig. 6) curieusement déformées chez nos 4 exemplaires; il s'agit peut-être d'une anatomie tératologique : les 2^e et 3^e articles du funicule sont boursoufflés et parfois soudés. Scape court, ne dépassant pas le bord postérieur de l'œil; article 1 du funicule petit, cupuliforme; les autres, moins allongés que chez *A. prædo*.

TABLEAU BIOMÉTRIQUE D'*Aphænogaster rupestris*

MESURES	OUVRIÈRE (1)	FEMELLE (1)	MÂLE (1)
Long. du corps en mm	7,5 - 8,13 - 9,0	10 - 10,3	6,5 - 6,91 - 7,0
Indice de gracilité	9,6 - 9,92 - 10,3	9,4 - 9,6	4,3 - 4,56 - 4,7
Long./larg. tête	1,43 - 1,518 ± 0,0257 - 1,56 (*)	1,30 - 1,37	1,07 - 1,126 - 1,17 (* ?)
larg. maximale tête/larg. minimale à l'occiput	1,95 - 2,003 - 2,35	2,00 - 2,18	—
Long. scape/larg. tête	1,75 - 1,806 ± 0,0431 - 1,90 (*)	1,44 - 1,47 (* ?)	0,25 - 0,264 - 0,28 (* ?)
Distance de l'ocelle ant. 01, à la ligne joignant les ocelles postérieurs/diamètre de 01.	—	—	3,1 - 3,2 (* ?)
Diamètre œil/Long. tête	—	—	0,32
Long./larg. des articles des antennes (funicule 1, 2, 3...) .	f1 : 2,7; f2 à f6 : 2,0 à 2,2; f7 et f8 : 2,5 et 2,3; f9 : 2,5; dernier : 3,4 (*)	Idem ouvrière.	Scapae : 2,60 (= f1 + 2/3 du f2); f1 : 1,4; f2 : 1,7; f3 à f6 : 2,5 à 3,0; f7 à f11 : 3,6 à 4,3; dernier : 5,0 (2)
larg. thorax/larg. tête	—	0,74 - 0,76 (* ?)	—
Long./larg. thorax	2,80 - 3,058 ± 0,1364 - 3,33 (*)	2,69 - 2,80	2,15 - 2,297 - 2,42
Long. des épines/larg. de leur intervalle à la base	2,0 - 2,34 - 2,7 (*)	1,6 - 1,8 (*)	—
Long./haut. pétiole	1,66 - 1,782 ± 0,0415 - 1,96 (*)	1,45 - 1,66	2,00 - 2,075 - 2,15
larg./Long. postpétiole	0,62 - 0,693 ± 0,0329 - 0,83	0,93 - 1,00	0,69 - 0,772 - 0,85 (* ?)
Long./haut. postpétiole	1,13 - 1,351 ± 0,0794 - 1,56	1,10 - 1,15 (* ?)	1,45 - 1,505 - 1,54 (* ?)

(1) Mesures effectuées sur 25 ♂, 2 ♀ et 4 ♂; l'astérisque (*) indique une différence significative avec *Aphænogaster prædo*.
 (2) Il s'agit peut-être d'une anomalie tératologique.

Thorax deux fois un quart plus long que large, densément ponctué sur le scutum dont l'avant porte, en plus, quelques rides en mailles; scutellum ridé-ponctué. Épinotum lisse.

De profil, les flancs du thorax sont à peine réticulés par place sur le pronotum, le mésépistérne et l'épinotum. Scutum bombé en avant; épinotum tombant en pente oblique et inerme (fig. 5).

Pétiotes lisses; premier nœud bas, formant un simple nodule sur le pétiote; postpétiote en tonnelet, à peine renflé au nœud.

Gastre en olive, un peu réticulé à sa base et le reste lisse.

Pattes grêles, sur nos exemplaires les fémurs sont arqués; la patte 3 fait à peu près 1,25 fois la longueur du corps.

Ailes hyalines, nervuration comme chez *A. prædo*.

Genitalia (fig. 7) : plaque sous-génitale aussi haute que large, son bord distal se prolonge en pointe tronquée encochée au sommet; une soixantaine de soies.

Valve externe avec le stipe beaucoup plus allongé que chez *prædo*; environ 60 soies.

Valve moyenne intermédiaire entre celles des *Aphænogaster* comme *testaceo-pilosa* et *depilis* et celle d'*A. prædo* : tandis que le bord ventral porte une quinzaine de soies, la partie dorsale montre un rebord oblique, suivi d'une dépression qui s'allonge le long de la volsella; celle-ci est spatulée et peu incurvée. Lacinia en lobe arrondi.

Sagitta avec 17 à 20 dents ventrales.

Résumé.

Aphænogaster prædo (EMERY), fourmi connue de l'Atlas marocain, a été trouvée sur le territoire algérien dans les montagnes entourant Aïn-Sefra; elle est redécrite pour les trois castes. L'espèce voisine, *Aphæno-*

gaster rupestris (FOREL), qui a été retrouvée au Djebel Bou-Taleb (Sétif), est également redécrite pour les trois castes.

Riassunto.

Aphænogaster prædo (EMERY), una formica conosciuta soltanto del Atlas marocchino, è stata trovata sul territorio algeriano, nelle montagne nelle vicinanze della città d'Aïn-Sefra; è descritta per le tre caste. La specie vicina, *Aphænogaster rupestris* (FOREL), che è stata trovata nel Monte Bou-Taleb, è descritta anche per le tre caste.

Summary.

Aphænogaster prædo (EMERY), a ant knew from the Atlas of Morocco, has been found on the algerian territory, in the mountains around Aïn-Sefra-city. *A. prædo* is described again for the three castes.

Aphænogaster rupestris (FOREL) is akin to this species; *A. rupestris* has been rediscovered in the Bou-Taleb mountain (near to Setif town), is described again for the three castes.

BIBLIOGRAPHIE

- BERTRANEU (J.), 1952. — Le Massif du Bou-Taleb. *XIX^e Congr. Geol. Monogr. Reg.*, 1^{re} sér., Algérie, **5**, 80 p.
- CAGNIANT (H.) 1962. — Etudes de quelques fourmis marocaines. Statistique provisoire des Formicidæ du Maroc. *Bull. Soc. H. Nat. Afr. Nord*, **53**, pp. 83-118. — 1966. Description des genitalia de mâles de fourmis. *Bull. Soc. H. Nat. Afr. Nord*, **57**, 1, 2, pp. 77-85.
- EMERY (C.), 1909. — Beiträge zur Monographie der Formiciden des paläarktischen Faunengebietes — *Aphænogaster prædo*. *Deutsche Ent. Zeitschr.*, p. 310 et 323.
- FOREL (A.), 1909. — Fourmis d'Algérie, Tunisie et Italie. *Aphænogaster rupestris*. *Bull. Soc. Vaudoise*, **45**, 167, pp. 379-381.
- MAIRE (R.), 1916. — La végétation des montagnes du Sud-Oranais. *Bull. Soc. H. Nat. Afr. Nord*, **7**, pp. 210-292.